

Mon cher Monsieur Cotté.

me permettez vous de profiter du départ de M^r. Fabrice pour me rappeler à votre souvenir; je ne vous demanderai pas de nouvelles, persuadé d'après ce que l'on nous apprend ici, que les affaires vont mieux que lorsque nous étions à Naples, et d'ailleurs présument que le prince les recouvrera de vous.

Vous avez dû voir ma de mes amis intimes, M^r. Raybaud, au quel le prince a remis une lettre, je ne vous recommande pas un officier aussi distingué, que vos capacités mettent à même d'apprécier, mais je me tiens beaucoup que ait en l'occasion de faire votre connaissance, & vous pourriez l'aider de vos conseils, dans le cas où il en aurait besoin, ce que vous seriez pour lui, serait considéré à mon yeux comme pour moi.

M^r. de Niquy a parlé hier ici, comme il me l'a fait mander, quoi que je ne le connusse que de réputation, nous avons appris quelques nouvelles, qui nous donne l'espérance de voir bientôt l'affranchissement de l'empire, comme est le vœu de tous les amis de l'humanité & de la liberté, puisse le ciel le réaliser. La flotte russe doit arriver d'après ce que m'a dit son peu de jour, mais il paraît qu'il n'y a pas de danger de débarquement comme on nous l'annonçait, l'oubli probable qu'un arrangement entre l'empereur & le prince terminera une lutte aussi sanglante que celle qui a signalé la régénération de la Grèce.

comme j'appris subitement le départ de M^r. Fabrice je n'ai que le temps de vous réitérer l'assurance de mon attachement, la quelle j'ai l'honneur de me dire,

Monsieur,

M^r. Raybaud a M^r. Cotté lorsque j'en suis.

Paris le 16. Sept. 1827.

Notre très humble & très dévoué
serviteur
Antoine M^r. Daniel

14. γερ. 1822.

Theotochi

Modum

Castell.

a Modum

De la

Marat. de Roumanie

